

autres princes ont suivi cet exemple avec empressement ; d'autre part, Constantin, fils d'Alexandre Mavrocordatos, fut le premier qui contribua puissamment à la formation de la langue et de la littérature valaque <sup>1</sup>.

Les capitales de ces principautés, Jassy et Bucharest, possédaient des collèges, ainsi que d'importantes bibliothèques et des imprimeries. Ainsi Jassy avait, en 1698, un collège connu, sous la direction de Païsios Ligaridis et de Jérémias Cacavélas, qui s'étaient distingués tous deux dans la philosophie et la théologie <sup>2</sup>. En 1759, nous trouvons Jean Agraphiotis, traducteur du dictionnaire grec d'Henri Estienne <sup>3</sup>, et, en 1761, Nicolas Zerzoulis, dont nous avons parlé déjà à propos du Mont-Athos. Ce dernier eut pour successeur Nicéphore Théotokis en 1763, et, en 1765, Josipos Mœsiodax, philosophe et mathématicien, qui traduisit l'arithmétique de A. de la Caille et d'autres ouvrages didactiques, et qui fut partisan chaleureux de l'enseignement du grec moderne. Ensuite vinrent, en 1780, Procopios de Péloponèse, et, en 1803, les professeurs Grégoire et Païsios ; en 1808, on nomma directeur Démétrios Gobdelas, en 1813, Etienne Doungas, professeur de sciences <sup>4</sup>, et, en 1817, Sergios Mystakis ; enfin, en 1818, nous trouvons Panagioté Joannidis, chargé des mathématiques et des sciences, Gobdelas de la philosophie, Georges Thérapianos et Cappadokis des belles-lettres, et un professeur spécial des leçons élémentaires.

1. Wilkinson, *Description des principautés de Valachie et de Moldavie*, Londres, 1820, in-8°. Sathas, N. Φιλ., p. 479.

2. Zaviras, N. Έλλ., p. 350 et 512.

3. Sathas, N. Φιλ., p. 597.

4. Pararikas, Σχεδ., p. 183. Sathas le place au collège de Bucharest. N. Φιλ., p. 715.

